

LE CERTIFICAT DE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE (CQP) ANIMATEUR·RICE RADIO : 10 ANS D'UNE HISTOIRE RÉUSSIE

Avec le soutien

afDas
DEMAIN C'EST LA FORMATION

ina

cpnef
audiovisuel



SOMMAIRE

PARTIE 1

Faire d'une passion une profession P.3 à P.5

PARTIE 2

**Au début une idée...
10 ans plus tard, une réalité** P.6 à P.12

PARTIE 3

**Des experts radio
pour un enseignement de qualité** P.13 à P.19

PARTIE 4

Le CQP : les clés de la réussite P.20 à P.30

« UNE VÉRITABLE EXPÉRIENCE HUMAINE »



Il y a 10 ans, le Certificat de qualification professionnelle (CQP) Animateur·rice radio voyait le jour. Premier CQP créé par la Commission paritaire nationale emploi et formation (CPNEF) de l'audiovisuel, il a marqué le début d'une longue série.

Le CQP Animateur·rice radio est une aventure dans laquelle se sont lancés les partenaires sociaux afin de concrétiser le besoin commun des entreprises comme des salariés.



La formation a été conçue avec des professionnels en exercice afin de permettre aux stagiaires d'ancrer leur projet professionnel. La forte adéquation entre formation et réalité du métier, doublée d'un accompagnement individualisé constituent les clés de l'insertion professionnelle.

Cette réussite est le fruit d'une implication sans faille de tous ceux qui ont contribué à la création du CQP et qui participent aujourd'hui à son développement. Chaque année, en effet, les enseignements sont adaptés avec l'organisme de formation afin de mieux répondre aux évolutions du métier.

Le CQP Animateur·rice radio a d'ores et déjà marqué la profession par sa qualité. De cette formation de référence dans les secteurs de la radio, les stagiaires disent qu'elle est pour eux « une véritable expérience humaine » tant la dimension personnelle est profonde.

La formidable aventure du CQP continue, cette publication retrace les 10 premières années à travers des images et les témoignages de ceux qui l'ont vécue. ♦

William Maunier & Louise Lebecq

Président et Vice-Présidente de la CPNEF de l'audiovisuel

Crédit photos : Didier Allard

FAIRE D'UNE PASSION UNE PROFESSION

« UNE RÉPONSE AUX DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENTS DE QUALITÉ »

André Chaillon

- _ Responsable de la formation professionnelle de Radio France de 2002 à 2017
- _ Responsable de l'université d'entreprise de Radio France de 2011 à 2017
- _ Membre du collège employeur de la section radio de la CPNEF de l'audiovisuel de 2004 à 2010

L'idée d'un Certificat de qualification professionnelle (CQP) est venue d'un constat partagé par la direction de Radio France et les organisations syndicales. La situation à l'époque était la suivante : d'un côté des difficultés de recrutements de qualité, de l'autre l'absence de reconnaissance d'un métier sanctionné par un diplôme reconnu. Dans le cadre de l'Observatoire des métiers de l'audiovisuel, nous avons réalisé une étude d'opportunité, nous permettant de cerner la population concernée, d'appréhender les flux entrants et sortants et les besoins en termes de compétences aujourd'hui et demain.

Une fois cette étude réalisée, il nous a fallu convaincre les partenaires de créer un certificat de qualification pour un métier où l'embauche se faisait traditionnellement parmi des personnes autodidactes, définir une méthodologie et sélectionner l'organisme de formation. Pour ce dernier point, nous avons mis en concurrence des organismes de formation et le dossier de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) a été choisi pour la qualité de la proposition.

J'ai effectué toute ma carrière dans l'audiovisuel public et j'ai beaucoup travaillé à la transmission des connaissances que ce

« Le CQP a vu le jour grâce à l'esprit constructif des membres de la CPNEF de l'audiovisuel. »

soit à l'INA, sur le Réseau France Outre-mer ou à Radio France, notamment à Campus, l'université d'entreprise de Radio France. C'est à ce titre que j'ai participé aux travaux conduisant à la création du CQP.

Je souligne que le CQP a vu le jour grâce à l'esprit constructif des membres de la Commission paritaire nationale emploi formation (CPNEF) de l'audiovisuel, qu'ils soient représentants des employeurs ou des salariés. Sans cette volonté d'aller jusqu'au bout de l'aventure, rien n'aurait été possible.

Ce fut un travail paritaire passionnant et, je l'espère, pérenne. ♦

Crédit photo : Didier Allard



UN CQP ? CERTIFICAT DE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE

Créé par la branche professionnelle et délivré par la Commission paritaire nationale emploi et formation (CPNEF) de l'audiovisuel, le CQP est une certification qui atteste de savoir-faire propres au métier d'animateur.rice radio et qui répond aux besoins de l'ensemble des radios. Il est inscrit au Registre national des certifications professionnelles (RNCP) et est plébiscité par les entreprises.

2
 AU DÉBUT
 UNE IDÉE...
 10 ANS PLUS TARD,
 UNE RÉALITÉ

« CE MÉTIER DOIT AVOIR LA RECONNAISSANCE QU'IL MÉRITE ! »

Manuel Houssais

- _ Journaliste, animateur à France Bleu Isère
- _ Membre du collège salarié de la section radio de la CPNEF de l'audiovisuel
- _ Membre du jury du CQP Animateur·rice radio

La Commission paritaire nationale emploi formation (CPNEF) de l'audiovisuel regroupe les représentants des salariés et des employeurs. Nous créons des certifications afin de répondre aux besoins des entreprises. C'est cette commission qui a initié le Certificat de qualification professionnelle (CQP).

Le but était de créer un certificat qui atteste des savoir-faire propres au métier d'animateur·rice radio : la présentation, l'animation, l'interview, la chronique, le reportage, le billet d'humeur... l'art de la conversation avec l'auditeur ! Je suis moi-même animateur et journaliste en charge de l'actualité culturelle sur le réseau France Bleu de Radio France. Je sais que ce métier est exercé de manière ●●●



••• empirique et parfois enseigné par des organismes de formation chers et peu scrupuleux. Nous avons besoin d'une approche vertueuse de la formation à la profession d'animateur.

Nous voulons mettre en lumière toutes les facettes d'un véritable métier, exercé par des professionnels possédant des compétences officiellement validées, les stagiaires devant être opérationnels à l'issue de leur cursus. Le métier doit avoir la reconnaissance qu'il mérite !

Pourquoi le métier d'animateur-riche devrait-il être exercé dans la précarité alors que souvent tous les autres métiers d'antenne, technicien, réalisateur, journaliste, sont exercés en CDI ?

Il n'existe pas de syndicat des animateurs, car il n'y a pas de vision corporatiste dans cette profession. Il y a vingt ans, les animateurs du réseau des locales de Radio France, se sont mobilisés pour mettre fin à la précarité et c'est ainsi que le statut de Personnel d'antenne des radios locales (PARL) a été créé. Dès lors le métier d'animateur-riche radio prenait forme. Le CQP est le prolongement de cette création.

A l'heure des média 3D, nous suivons de très près les différentes promotions ainsi que les évolutions du métier. ♦

« Nous avons besoin d'une approche vertueuse de la formation à la profession d'animateur. »

Observatoire
des métiers de l'audiovisuel

L'OBSERVATOIRE DES MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

L'Observatoire des métiers de l'audiovisuel est un outil de veille et d'analyse sur l'évolution des emplois et des compétences. Il est piloté par la Commission paritaire nationale emploi (CPNEF) de l'audiovisuel et administré par l'Afdas.

« L'INSERTION DES STAGIAIRES LE PROUVE, C'EST UN VÉRITABLE SUCCÈS »

Jean-François Destombes

- _ Journaliste, animateur retraité sur Chérie FM Cambrésis Nord Picardie
- _ Membre du collège employeur de la section radio de la CPNEF de l'audiovisuel
- _ Secrétaire national du Syndicat National des Radios Commerciales (SNRC)

La radio a connu un fort développement en 1981 avec la libération des ondes et, dans la foulée, une certaine folie et anarchie, il faut se l'avouer.

C'est bien connu, sans aide on n'arrive à rien. Plus que tout autre média, la radio a donc eu besoin d'aide pour assurer sa pérennité. Aujourd'hui, le paysage radio-phonique s'est stabilisé mais il est essentiel que les professionnels puissent participer à améliorer sa reconnaissance, à valoriser ses métiers et à construire des formations adaptées à la radio d'aujourd'hui et de demain.

Le Certificat de qualification professionnelle (CQP) est sans doute l'un des outils, sinon le meilleur, pour sécuriser le parcours professionnel des animateurs. L'insertion des stagiaires qui ont suivi cette formation le prouve, à chaque session c'est un véritable succès tant au niveau des stagiaires eux-mêmes que des entreprises qui les emploient !

Il faut cependant remettre vingt fois sur le métier son ouvrage et faire passer ce message dans toutes les entreprises, ce qui n'est pas toujours évident. Un gros

travail de communication est donc nécessaire pour valoriser le CQP et sa réussite. L'évolution des métiers est telle qu'il est de notre devoir d'adapter régulièrement les formations et être très exigeants avec les organismes de formation qui sont agréés par la CPNEF de l'audiovisuel. ♦



« L'évolution des métiers est telle qu'il est de notre devoir d'adapter régulièrement les formations. »

« LA BONNE RÉPONSE AUX ENJEUX DU MÉTIER D'ANIMATEUR-RICE RADIO »

Thierry Teboul

– Directeur général de l'Afdas, opérateur de compétences (OPCO) des secteurs de la culture, des industries créatives, des médias, de la communication, des télécommunications, du sport, du tourisme, des loisirs et du divertissement



L'Afdas propose aux entreprises et aux particuliers un accompagnement de proximité dans le conseil, l'expertise et dans l'ingénierie et le financement de leurs projets de formation.

Nous avons permis, en 2008, dans le cadre de l'Observatoire des métiers de l'audiovisuel, de financer une étude d'opportunité pour vérifier que la création du Certificat de qualification professionnelle (CQP) était la bonne réponse aux enjeux du métier d'animateur-riche radio. Cette étude a analysé les besoins en emplois et en compétences des radios ainsi que l'offre de formation disponible sur le marché et a validé l'hypothèse du CQP. Notre soutien

au CQP s'est aussi matérialisé par une prise en charge très favorable du coût horaire de la formation, un signal fort du conseil d'administration permettant de soutenir le lancement de cette initiative de branche.

Plus tard, en 2016, une nouvelle enquête de l'Observatoire des métiers de l'audiovisuel auprès des stations de radios a validé le bon dimensionnement du CQP.

Grâce à la cartographie des métiers de l'audiovisuel, nous avons une description fine du métier d'animateur-riche d'antenne (Radio et TV). En ce qui concerne les évolutions à venir, l'animateur-riche radio doit désormais intégrer, dans sa pratique, les réseaux sociaux, lire et interpréter les chiffres d'audience et ainsi mieux cerner ce qui intéresse l'auditeur. ♦

« Soutenir cette initiative de branche. »

Crédit photo : Grégoire Karganow

« ASSOCIER APPRENTISSAGE DE LA TECHNIQUE ET PRATIQUE DU MÉTIER »

Alain Rocca

– Directeur délégué à la formation, à l'enseignement et au conseil de l'INA

J'ai toujours été passionné par la transmission des savoirs, et convaincu que le service public devait y jouer un rôle décisif. C'est pourquoi, dès sa création, l'INA a développé des formations, au service des chaînes publiques, qui associent l'apprentissage de la technique et la pratique du métier. Au fil des années, l'INA a étendu son offre aux autres secteurs d'activité de l'audio-

visuel. Aujourd'hui nous nous adressons aux étudiants désireux de commencer leur vie professionnelle mais aussi aux salariés de l'audiovisuel souhaitant élargir ou approfondir leur savoir-faire.

Pour conserver son expertise, l'INA entretient un lien étroit avec les professionnels et les entreprises. C'est dans cette perspective que l'Institut a répondu au premier appel à propositions de la CPNEF de l'audiovisuel. Nous avons été très fiers d'être sélectionné pour dispenser la formation menant au CQP Animateur-riche radio de 2011 à 2017.

Suite à cette première expérience, nous avons évidemment renouvelé notre proposition et l'aventure continue pour une nouvelle période qui nous conduira jusqu'en 2022 ! ♦



Crédit photo : Charlotte Schousboe

LA CONSTRUCTION D'UN CQP

La création d'un **Certificat de qualification professionnelle (CQP)** par la Commission paritaire nationale emploi et formation (CPNEF) de l'audiovisuel répond à une construction en cinq étapes.

1. Étude d'opportunité

L'**étude d'opportunité** réalisée dans le cadre de l'Observatoire des métiers a pour objet de constater un besoin de qualification non couvert par les certifications existantes et des possibilités d'emploi suffisantes. Le référentiel métier est réalisé durant cette étape.



2. Création du CQP

A partir des conclusions et recommandations de l'étude d'opportunité, la CPNEF de l'audiovisuel prend la **décision de créer un CQP**.



3. Référentiel de certification

Est commandé ensuite la **réalisation d'un référentiel de certification** qui décrit les compétences exigées et les modalités d'évaluation pour l'obtention du CQP.



4. Choix de l'organisme de formation

Suit l'étape de **choix du ou des organisme(s) de formation**. Seuls les organismes agréés par la CPNEF de l'audiovisuel peuvent se réclamer du CQP.



5. Début de la formation

Vient enfin le **lancement de la formation menant au CQP**.



La CPNEF de l'audiovisuel accompagne la mise en place de la formation et de l'accompagnement à la validation de l'expérience (VAE), elle suit les sessions de formation et d'examen et délivre le certificat d'obtention du CQP aux candidats reçus.

DES EXPERTS RADIO POUR UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

« NOUS CHERCHONS DES PERSONNES CURIEUSES ET CHARISMATIQUES »

Kheira Berger

- _ Chargée de mission à la Direction déléguée à la formation, à l'enseignement et au conseil de l'INA
- _ Responsable du CQP Animateur·rice radio

« Leur motivation est importante car le rythme est soutenu, 35 heures par semaine sur 420 heures de formation. »



Nous sommes à la fois ouverts et exigeants sur les profils de stagiaires que nous recrutons. La sélection se fait à partir de tests techniques et d'entretiens de motivation. Certains stagiaires sont diplômés et possèdent une certaine expérience de la radio, d'autres beaucoup moins. Nos stagiaires viennent de la France entière, nous essayons de créer des promotions avec une diversité de profils et de personnes.

Nous visons l'excellence, bien sûr et mettons l'accent sur l'autonomie et la pratique, ils doivent être rapidement opérationnels. Et puis, nous cherchons des personnes curieuses et charismatiques.

Leur motivation est importante car le rythme est soutenu, 35 heures par semaine sur 420 heures de formation à l'INA. Nous les plongeons directement dans le bain, ils sont en situation professionnelle dès le début et la formation en alternance permet de mettre en pratique tous les acquis de la formation. Nous tenons aussi à les préparer aux enjeux de demain et aux nouvelles technologies.

Et nous ne les lâchons pas ! Une équipe dédiée accompagne les stagiaires avant, pendant et après la formation. Je coordonne l'ensemble, l'équipe d'experts de la radio, les stagiaires dans leur quotidien, le lien avec les tuteurs... ♦

Crédit photo : Didier Allard

« AVEC LE DIGITAL, DE NOUVEAUX EMPLOIS VONT SE CRÉER »

Xavier Filliol

- _ Directeur des opérations à Radioline
- _ Intervenant-formateur pour le CQP Animateur·rice radio

J'enseigne la compréhension, les enjeux et les opportunités qu'offre le digital au monde de la radio. Les changements ont été rapides ces dix dernières années et il nous faut aujourd'hui comprendre, et parfois imaginer, les nouvelles formes d'écriture, les modèles économiques, l'utilisation des réseaux sociaux, l'environnement juridique, la captation, la diffusion, l'interaction avec le public. Il faut voir l'audio digital comme un écosystème et comprendre sa logique façonnée par les nouveaux outils, son vocabulaire, ses enjeux. Mais il ne faut pas oublier qu'à mon avis, les pratiques d'écoute vont s'additionner plutôt que se substituer les unes aux autres.

Il faut aussi réfléchir à unir l'art et la technologie qui vont aller de pair. Opposer la science et l'art, comme c'est encore souvent le cas dans l'enseignement traditionnel, n'a plus aucun sens dans un monde qui se « technicise ». De nouveaux emplois vont se créer sur les plateformes de stream, les podcasts, les webradios et, bien sûr, la radio linéaire. Les prestataires de services de l'audio digital (éditorial, technique, juridique, marketing...) viennent enrichir les possibilités professionnelles.

Face aux transformations de la radio, les stagiaires ont une réaction assez forte, ils ne se sont pas rendus compte du changement qui a débuté il y a plus de vingt ans. Le réveil est un peu douloureux au début... pourtant, ils sont tous, ou presque, consommateurs de programmes web. L'enjeu est qu'ils en deviennent les acteurs.

Et n'oublions pas qu'au bout du compte, rien ne change, c'est le public qui reste l'arbitre ! ♦



« Il nous faut comprendre et imaginer les nouvelles formes d'écriture, les modèles économiques, l'utilisation des réseaux sociaux, l'interaction avec le public. »

Crédit photo : Baracodé Group

« UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE, QUASI-FUSIONNELLE, AVEC LES AUTRES »

Eric Lange

- _ Journaliste, animateur radio
- _ Intervenant, formateur pour le CQP Animateur·rice radio



notre temps dans des studios, à imaginer, fabriquer des programmes, s'engueuler, se séparer, se retrouver.

Les stagiaires du CQP vivent ces moments exaltants et épuisants, cette expérience marquante, quasi-fusionnelle, avec les autres. Et comme dans toutes les équipes, les caractères s'affirment, se dévoilent. Il y a ceux qui sont à l'aise dans la conduite des émissions, ceux qui préfèrent la chronique, le flux musical, la création pure, l'humour, la réalisation... Les mois passant, je les vois se chercher, découvrir de nouveaux traits de leur caractère, se passionner et finalement, changer.

Et le stage se termine.

Ils font une dernière fois la fête. Se séparent en se jurant de se revoir. Ils s'éparpillent en France, intègrent une équipe, plongent dans une nouvelle vie.

Ils sont prêts. ♦

« Comme dans toutes les équipes, les caractères s'affirment, se dévoilent durant la formation. »

Suivre les stagiaires du CQP, c'est voir devant soi se former puis se dissoudre une équipe, une radio...

De novembre à avril, ils partagent tout, ou presque. Ils apprennent ensemble, se corrigent, s'écoutent. Ils montent des émissions, réalisent des reportages, imaginent des horloges. Ils dorment peu, se reposent encore moins, ne comptent pas leurs heures. Parfois, le rythme est difficile, j'en ai vu craquer, s'effondrer mais, soutenus par les autres, relever la tête et reprendre la route. Ils me font penser à ces équipes avec lesquelles j'ai vécu, quand nous montions des radios, que nous vivions les uns avec les autres, passant l'essentiel de

LES VOIES D'ACCÈS AU CQP ANIMATEUR-RICE RADIO

La formation en alternance :

420 h en centre de formation + 266 h en entreprise

La validation des acquis de l'expérience :

qui permet de faire reconnaître son expérience professionnelle et de valoriser ses compétences par une certification reconnue



Diplôme CQP Animateur·rice radio

LES CHIFFRES CLÉS

10 promotions



123 stagiaires

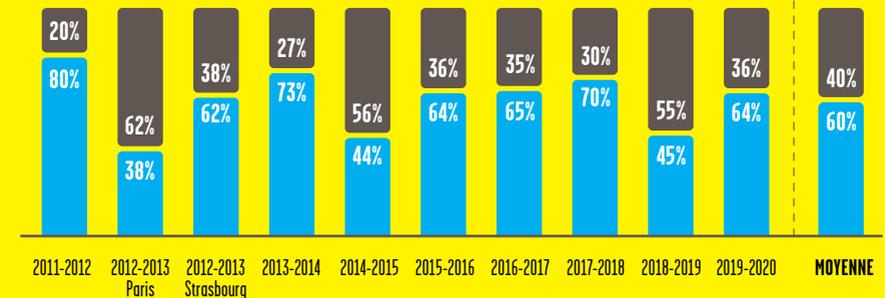


101 diplômés sur les 9 premières promotions



FEMMES ET HOMMES DANS LES PROMOTIONS

FEMME ♀ HOMME ♂



Crédit photo : Didier Allard

« JE NE VOULAIS AVOIR AUCUN REGRET, DONC J'AI TENTÉ »

Première promotion 2011-2012

Guillaume Undreiner, 29 ans, habite à Biarritz.
Actuellement : animateur à Chérie FM côte Basque.



« La formation a de nombreux atouts, des professionnels à l'écoute, des petits groupes, la formation en alternance et reconnue par l'État. »

La formation est un tournant de ma vie... c'est là où tout a commencé ! Avant, j'étais paysagiste. Rien à voir. Ma vie avant, c'était le travail de la terre, j'étais dehors, sous la pluie ou la canicule. Maintenant, je suis au bord de l'océan, sur la côte Basque, dans une région magnifique et j'exerce un métier de passion... le rêve, non ?

Depuis que je suis tout petit, j'aime la radio. Mes parents voyaient ça comme une passion et m'ont poussé vers les études de paysagiste, histoire d'avoir un bagage en plus. C'est à la fin de mon BTS de paysagiste, que j'ai entendu parler du CQP Animateur-riche radio. J'ai plongé. C'était un pari. Les places en radio sont très chères. Il faut être prêt à bouger en France. Mais je crois qu'on provoque la chance, je ne voulais avoir aucun regret, donc j'ai tenté ! La formation ne fut pas une épreuve pour moi, quand on a la chance de pouvoir faire de notre passion notre futur métier... et elle a de nombreux atouts, des professionnels à l'écoute, des petits groupes, la formation en alternance et reconnue par l'État. Depuis j'ai travaillé sur le réseau France Bleu, en Mayenne, Champagne, Normandie, Creuse, Lorraine... Et puis Radio Mélodie et Chérie FM.

Aujourd'hui, j'ai décidé de poser mes valises dans le pays Basque. De temps en temps, je fais des remplacements pour l'antenne nationale de Chérie FM mais pour moi, ce n'est pas une ambition de décrocher un poste à Paris. Je préfère être plus proche de mes auditeurs, pouvoir leur parler au mieux de leur quotidien. ♦

Crédit photo : Didier Allard

« ON NOUS POUSSE DANS NOS RETRANCHEMENTS »

Dernière promotion 2018-2019

Cindy Lemaire, 26 ans, habite à Nantes.
Actuellement : animatrice itinérante sur le réseau France Bleu.

Avant la formation, j'étais chargée de production dans la musique et guide touristique en Islande. J'ai arrêté ces deux métiers pour me lancer dans la radio. Il s'est avéré que c'était le croisement parfait entre ces deux expériences. Je n'ai jamais aimé la stabilité et j'ai toujours besoin d'aller voir tout ce qu'il peut se passer ailleurs. La radio a toujours été un rêve de gamine. C'est un peu cliché, mais c'est vrai. Alors j'ai tout quitté, et j'ai décidé qu'il était temps de tenter mon rêve.

Cette formation nous change professionnellement, certes, mais son gros point fort, c'est qu'elle nous change personnellement aussi, et en mieux je crois. On nous pousse dans nos retranchements, sans arrêt, et pas le choix, il faut y aller. J'ai l'habitude de ces boulots où on ne compte pas ses heures, mais là, entre le rythme du stage et la formation, j'ai craqué, ça a été dur, mais maintenant, je connais mes limites. Le bon côté de ce rythme soutenu, c'est qu'on avance, on progresse à grande vitesse et on prend confiance en soi. Cette confiance me fait un bien fou. Je me comprends beaucoup plus maintenant, je sais que je suis capable de m'adapter en peu de temps, d'être créative.

« Le bon côté de ce rythme soutenu, c'est qu'on avance, on progresse à grande vitesse, et on prend confiance en soi. »



Je pensais avant la formation, être la personne la moins créative du monde. En fait non ! On peut tous y arriver ! Aujourd'hui, je vais super bien. Je continue d'apprendre et de progresser. Et j'ai hâte de continuer la découverte. ♦

Crédit photo : Didier Allard

4

LE CQP : LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

« UN TOUR D'HORIZON DE TOUTES LES FILIÈRES DU MÉTIER »

Christophe Caron

- _ Animateur radio à idFM 98FM Radio Enghien
- _ Diplômé en 2016
- _ Tuteur depuis 2017

Quand je reçois des stagiaires, j'attends d'eux une écoute et de la pratique. Avec l'équipe, nous nous enrichissons de leur regard, de leurs parcours et de leurs expériences de vie.

Un animateur radio doit d'abord être à l'écoute des autres, avec naturel tout en sachant garder un rythme, un débit « radiophonique ».

Et bien sûr, j'attends d'eux qu'ils s'investissent, fassent preuve de curiosité et prennent des initiatives.

Chez nous ils travaillent avec tout le monde, les directeurs d'antenne, les animateurs, les techniciens. Ils font un tour d'horizon de toutes les filières du métier afin de leur donner une vision complète du travail au sein d'une radio.

Paradoxalement, les radios locales ont un rôle essentiel à jouer dans un univers global, mondialisé. Nous sommes « au contact », au plus près des auditeurs. Rien ne remplacera la proximité qui reste un élément incontournable pour aborder les nouvelles formes de diffusion : le podcast, le streaming, la radio-filmée... ♦



« Les radios locales ont un rôle essentiel à jouer dans un univers global, mondialisé. »

« SE METTRE AU SERVICE DES AUDITEURS, ÊTRE CURIEUX ET APPLIQUER LES CONSIGNES »

radiofrance

Isabelle Huby

– Déléguée aux personnels occasionnels pour France Bleu

Alain Cheiroux

– Responsable du pôle CDD et alternants

Sur France Bleu, nous demandons aux animateurs d'être curieux, rigoureux et positifs. Nous défendons des valeurs de proximité, simplicité et générosité. Quand nous recevons des stagiaires, nous leur demandons d'assimiler la culture de l'entreprise et de s'imprégner de la « marque France Bleu », ainsi que de la culture locale. Mais ils doivent aussi être force de propositions, dans « l'air du temps » et bien sûr, les fondamentaux : ponctuels, autonomes, créatifs, dotés d'une bonne culture générale et sensibles aux remarques pendant les débriefings afin de se remettre en cause et en tirer profit. Le stagiaire est accueilli par le responsable des programmes qui est son tuteur de stage, il l'accompagne et le

conseille. A l'antenne, il travaille directement avec les techniciens et les journalistes. Nous conseillons au stagiaire, s'il veut faire du micro et profiter au mieux du stage, de se mettre au service des auditeurs, d'être curieux et appliquer les consignes. Il est rémunéré aux conditions du contrat de professionnalisation qu'il a signé et Radio France prend en charge certains frais de transport et d'hébergement. Les retours que nous avons des radios après les passages des stagiaires sont positifs et toujours encourageants. C'est une vraie valeur d'échange pour France Bleu, un moyen de pré-recruter des candidats. Nous accueillons 5 stagiaires en alternance dans les locales de France Bleu chaque année. Former de futurs animateurs est très valorisant et gratifiant pour les équipes des radios locales. C'est une opportunité qui nous permet de susciter des vocations et former des tuteurs. Cet échange est gagnant/gagnant ! ♦

« Pour France Bleu, un moyen de pré-recruter des candidats. Nous proposons 5 postes chaque année. »

« CELA ME PERMET DE ME SENTIR LÉGITIME DANS CE MÉTIER »

Promotion 2017-2018

Francis Létocart, 23 ans, habite près de Rennes.
Actuellement : animateur à France Bleu Armorique.

L'INA, c'est un symbole, une histoire. Vous imaginez pouvoir dire « J'ai étudié à l'Institut national de l'audiovisuel », ça claque sur un CV ! Tout le monde connaît. J'ai côtoyé plusieurs responsables des programmes qui ont accueilli des alternants du CQP dans leurs locales du réseau France Bleu.

La formation se fait en alternance, donc ça permet une mise en pratique des enseignements sur le terrain. On ne reste pas dans du théorique. En plus, en tant qu'alternant, on est rémunéré !

Ce qui est le plus dur, c'est la logistique. Vivre à Paris, c'est difficile. Ça coûte cher à cause des loyers et puis je faisais l'aller-retour avec Rennes une fois par mois. Mais sinon, partir à l'aventure, ça fait partie du jeu. On était heureux à l'INA, on était un peu choyé.

Cette formation m'a permis de me sentir légitime dans ce métier. J'en connais les secrets, j'ai des envies d'entreprendre, de créer. J'ai acquis de nouvelles méthodes de travail, de nouvelles techniques d'écritures. J'ai affiné et affirmé mon style d'animation. Aujourd'hui, je travaille à plein temps. Je n'ai pas de problèmes pour gagner ma vie. J'ai envie de créer un podcast ou une chaîne Youtube. Je suis en train d'écrire

« J'ai acquis de nouvelles méthodes de travail, de nouvelles techniques d'écritures. J'ai affiné et affirmé mon style d'animation. »



des projets. Je prends mon temps pour ça. Un jour, j'espère transmettre à mon tour ce que j'ai appris. Je donne mon âme à quelque chose, le mot animateur vient du mot latin « animus » qui veut dire l'âme... Je me dis humblement que je donne du bonheur aux auditeurs, donc je suis heureux ! ♦



« ON PASSE PAR UNE SOMME D'ERREURS ET D'ÉCUEILS POUR Y ARRIVER »

Promotion 2015-2016

Héloïse Erignac, 43 ans, habite à Paris.

Actuellement : animatrice itinérante sur le réseau France Bleu.

Je suis spécialiste de rien, généraliste de tout ! J'ai fait beaucoup de métiers, notamment dans le théâtre, comédienne, metteur en scène, auteur, costumière. Mais j'ai aussi travaillé en cuisine en tant que traiteur, et puis commerciale, comptabilité, conseil en communication... Un jour, j'ai rencontré des animateurs stagiaires du réseau France Bleu. Ils m'ont parlé de la formation CQP Animateur-riche radio et tout s'est enchaîné.

Ce fut mémorable. J'ai noué des relations durables avec d'autres stagiaires. Nous nous sommes beaucoup amusés et nous nous retrouvons encore.

Le plus difficile, c'était de laisser ma fille de 7 ans deux semaines par mois pendant quatre mois.

Sinon, apprendre la radio, j'ai eu l'impression que c'était un peu comme apprendre à conduire. Je m'en sentais capable, mais il fallait que je passe par une somme d'erreurs et d'écueils pour y arriver.

La formation a été comme une énorme bouffée d'oxygène. J'ai redécouvert de quoi j'étais capable. Savoir que je suis passée par là m'aidera à me souvenir que j'ai cette capacité à avancer, changer faire de nouvelles choses.

Aujourd'hui, animatrice à la radio, c'est le premier métier pour lequel je me sens réellement faite. C'est fort de ressentir cela à quarante ans après avoir bourlingué comme je l'ai fait.

Les instants de grâce et de partage ressentis à l'antenne, dans le rire, les confidences, la complicité avec les auditeurs, les invités, les collaborateurs... c'est ça pour moi la radio. ♦



« Aujourd'hui, animatrice à la radio, c'est le premier métier pour lequel je me sens réellement faite. C'est fort de ressentir cela à 40 ans. »

« UNE FORMATION COMPLÈTE ET EXIGEANTE, EN ACCORD AVEC LA RÉALITÉ DU MÉTIER »

Promotion 2013-2014

Arthur Portugal, 27 ans, habite à Annecy.

Actuellement : animateur à Rouge FM.

Avant la formation, j'étais étudiant en communication... pour être honnête, je ne faisais pas grand-chose... Et puis, j'ai découvert la radio par hasard, dans une radio associative. Ce fut une révélation. Ensuite, j'ai animé une libre antenne sur une web radio à Lyon et c'est via France Bleu que j'ai découvert l'existence du Certificat de qualification professionnelle (CQP) Animateur-riche radio. Cette formation est éprouvante physiquement et intense émotionnellement. Mais elle est passionnante et professionnelle. C'est une formation complète, exigeante, juste, en accord avec la réalité du métier. Elle m'a transformé, j'ai appris à découvrir qui j'étais et j'en suis sorti plus fort. J'étais déterminé à bouger, à multiplier les expériences.

Faire la formation CQP Animateur-riche radio est un pari sur l'avenir. Vous donnez beaucoup, et c'est ce qu'on vous demande, mais vous sortez armé pour affronter le milieu de la radio. J'avais conscience que les places sont chères, je savais que le travail était indispensable au même titre que le réseau, et la chance...

Aujourd'hui, après avoir passé trois ans sur le réseau Fun radio, je suis à Rouge FM, à Lausanne, où j'anime les matinales du week-end. Rouge FM est bien consciente des changements que vit la radio et on y aborde le virage de manière concrète, diffusion en DAB+, création de web radios et je suis en train de mettre en place une émission de télévision sur la chaîne Rouge TV ! ♦

Crédit photo : Didier Allard

Crédit photo : Didier Allard

« IL ME FALLAIT REPRENDRE LES FONDAMENTAUX DE LA RADIO »

Promotion 2016-2017

Jaoued Saoudik, 38 ans, habite à Châlons-en-Champagne.
Actuellement : animateur à RCF, chroniqueur vidéo pour web-tv.

J'aime souvent dire : je suis un ancien agent du fisc qui a voulu prendre du plaisir à la vie. Je voulais faire de l'histoire, mais pression paternelle oblige, j'ai fait de la comptabilité... Du coup, j'ai appris le métier sur le tas, notamment à RCF Cœur de Champagne, une radio locale. J'ai appris en écoutant et en voyant faire mes collègues, en écoutant les autres radios et médias. Mais j'avais des frustrations, j'entendais que j'avais des lacunes, et je ne savais pas comment y remédier. Il me fallait reprendre les fondamentaux de la radio. C'est là que le CQP Animateur-riche radio intervient. J'ai pu revoir les fondamentaux, avoir des astuces, de bonnes pratiques et j'en suis revenu plus serein, avec une meilleure maî-

trise de mon animation. La formation est dure. Le plus surprenant, c'est la remise en cause. Je suis ressorti de l'INA avec la question : qui suis-je ? Les profs insistaient souvent « Dégagez votre personnalité, laissez une trace de vos émotions dans vos papiers... » Du coup, aujourd'hui, je découvre qui je suis, j'apprends à me valoriser. Cela m'a permis de mettre en valeur de nouveaux aspects de ma personnalité, un esprit calme, beaucoup d'empathie, une envie de partage. Pour moi, la formation n'était pas un pari mais je me sentais obligé de la faire, j'étais persuadé de devoir retravailler l'ensemble de mon expérience. J'ai appris des aspects de la vie que je ne soupçonnais pas. ♦

« NOUS SOMMES BIEN SUIVIS AVANT ET APRÈS LA FORMATION »

Promotion 2012-2013

Frédérique Bignet, 35 ans, habite à Paris.
Actuellement : animatrice sur France Bleu Belfort Montbéliard.

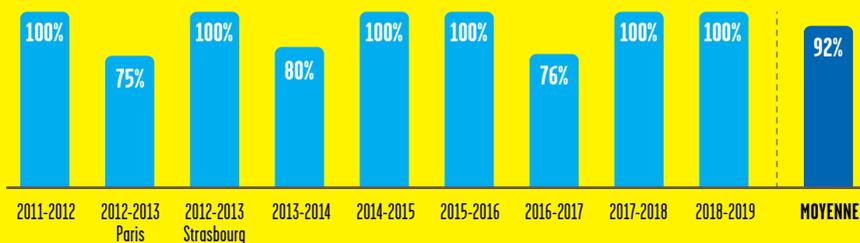
Cette formation a été une renaissance pour moi. Elle m'a appris à être plus sereine et surtout m'a donné l'envie d'évoluer professionnellement dans un métier que j'aime. Auparavant, j'avais fait des études médicales et travaillé dans différents domaines pendant plusieurs années.

La radio est une passion depuis mon adolescence. J'ai eu la chance de débiter dans une radio associative et c'est là que tout s'est précisé, j'ai su que je voulais en faire un métier. La rupture avec la famille pendant la formation n'a pas été difficile pour moi, j'ai toujours expliqué à mes enfants, qui étaient encore petits, que je partais pour avoir un travail qui allait me plaire et dans lequel j'allais m'épanouir. Après, il faut bien gérer son temps pendant la formation et tout se passe bien !

On est bien encadré, on a accès à du bon matériel, les intervenants sont d'un bon niveau et nous sommes bien suivis avant et après la formation. Le seul point faible, en ce qui me concerne, c'est qu'il fallait se déplacer à Bry-sur-Marne... Mais bon, quand on a une passion, on fonce et on est positif à 100% ! Le chemin de vie se charge du reste. Je garde toujours autant de passion pour la radio, j'aime les relations avec les autres, les rencontres, les échanges avec tout le réseau radiophonique et l'évolution, les projets ! ♦



TAUX DE RÉUSSITE PAR PROMOTION



Crédit photo : Didier Allard

« J'ai toujours expliqué à mes enfants, qui étaient encore petits, que je partais pour avoir un travail qui allait me plaire et dans lequel j'allais m'épanouir. »

« AVEC LE CQP, RIEN N'EST FIGÉ, TOUT DÉPEND DE NOUS »

Promotion 2017-2018

Alexandre Wibart, 37 ans, habite à Bordeaux.
Actuellement : animateur itinérant
sur le réseau France Bleu.

« Je suis impatient
de voir ce qu'il va
se passer dans
l'évolution du web,
les web radios,
les podcasts. »

J'ai découvert que l'on pouvait apprendre à avoir confiance en soi et utiliser cette confiance dans le boulot. Ça change pas mal de choses. Si tu te sens bien, que tu as conscience que tu sais bien faire, alors tu es plus à l'aise à l'antenne, le rendu est plus sympa pour les auditeurs, le patron est content. C'est un cercle vertueux ! J'avais déjà fait de la radio avant la formation, à NRJ Nouméa en Nouvelle Calédonie ! Des chroniques, une émission. En rentrant en métropole, j'ai continué sur radio Campus. J'avais besoin d'améliorer l'écriture radiophonique, ma voix et le travail d'animateur. Pas chroniqueur ou journaliste. Animateur.

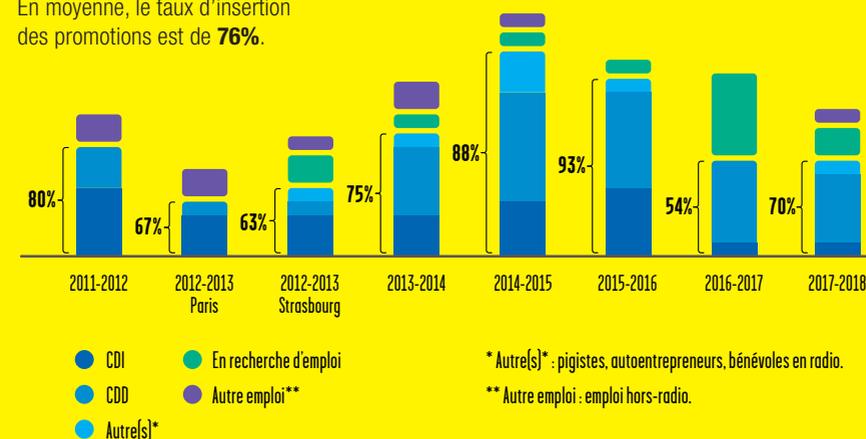
Le CQP est pro, carré, mais surtout, rien n'est figé, tout peut dépendre aussi de nous. Et ce côté bienveillant qui fait du bien. Et puis j'ai aimé venir à Paris. J'y ai des amis et je n'y avais jamais vécu. C'était un peu tendu financièrement de se loger tout en ayant mon appartement à Bordeaux, mais c'était en partie compensé par les avantages des contrats de professionnalisation avec Radio France.

La formation fait avancer la réflexion personnelle. Aujourd'hui, je réalise que j'aime l'interaction, en studio, par téléphone ou sur le terrain.

Je suis impatient de voir ce qu'il va se passer dans l'évolution du web, les web radios, les podcasts. Ça avance vite, je me frotte les mains parce que ça peut apporter beaucoup de nouvelles opportunités et de formats. ♦

TAUX D'INSERTION DES PROMOTIONS

En moyenne, le taux d'insertion
des promotions est de **76%**.



« AUJOURD'HUI, JE SUIS CAPABLE DE PRENDRE DES ÉMISSIONS AU PIED LEVÉ »

Promotion 2016-2017 / Jeune talent de la radio 2020

Maxime Veyrier, originaire d'Ile-de-France.
Actuellement : animateur itinérant sur le réseau France Bleu.

Ma vie avant la formation : stagiaire sur des radios avec aucune émission seul à mon actif... Ma vie après la formation : l'ensemble des émissions de France Bleu Lorraine à Nancy dont la matinale du week-end dès le deuxième mois de radio ! L'avant-après est parlant. Mais ce fut difficile, psychologiquement et physiquement. J'avais pris la décision

d'éviter les sorties, de ne pas poser de jours de congés, ma seule famille, c'était les auditeurs ! Je voulais rester fixé sur l'objectif. J'ai failli craquer lorsque, après une émission, je n'ai pas été satisfait du rendu. Mais l'encadrement que ce soit à l'INA ou à la radio, m'a permis de rebondir tout de suite, de garder le cap et de continuer à progresser. ●●●



••• J'étais aussi conscient que pour Radio France, c'était un pari. Ils investissaient sur ma formation, payaient un logement, les billets de train, je devais être à la hauteur. Cette formation m'a changé. À l'école, j'étais plutôt feignant, mais depuis le CQP Animateur-rice radio je n'ai pas peur d'écrire que je suis un bourreau de travail. On m'a reproché de ne jamais avoir posé de RTT ou de congé depuis le début de ma formation ! Aujourd'hui, je suis capable de prendre des émissions au pied levé. Tout cet apprentissage a servi à ça : animer dans n'importe quelle situation.

Le seul point faible du CQP, à mon sens, c'est trop court. Nous devrions faire de septembre à juin et profiter encore plus des conseils des intervenants !

Aujourd'hui, ce que j'aime en radio, c'est « donner de la joie » aux auditeurs et la proximité que j'ai avec eux.

J'ai conscience que tout est en train de changer, web, podcasts, médias globaux... pour me préparer, j'ai fait une formation TV de nouveau à l'INA ! ♦

« Le seul point faible du CQP, à mon sens, c'est trop court. Nous devrions faire de septembre à juin et profiter encore plus des conseils des intervenants ! »

Crédit photo : Didier Allard



La Commission paritaire nationale emploi et formation (CPNEF) de l'audiovisuel, est une association créée en 2004 par les partenaires sociaux de l'audiovisuel. Elle regroupe les représentants des employeurs et des salariés qui participent à l'élaboration et au suivi de la politique de l'emploi et de la formation dans l'audiovisuel. L'observation de l'emploi, l'information sur les métiers et leurs évolutions et la création de certifications pour répondre aux besoins des professionnels constituent ses principales missions.

01 44 88 24 24

www.cpnef-av.fr



L'Institut national de l'audiovisuel (INA), créé en 1975, est une entreprise publique audiovisuelle et numérique qui collecte, sauvegarde et transmet le patrimoine de la radio et de la télévision français. C'est aussi l'un des premiers centres de formation initiale et continue aux métiers de l'audiovisuel et des médias numériques.

Organisme de formation agréé jusqu'en 2022.

01 49 83 20 00

www.ina-expert.com



L'Afdas est l'opérateur de compétences (OPCO) des secteurs de la culture, des industries créatives, des médias, de la communication, des télécommunications, du sport, du tourisme, des loisirs et du divertissement. Il a pour mission d'accompagner les branches professionnelles et de développer l'accès à la formation.

www.afdas.com

Coordination éditoriale : Kheira Berger, Ségolène Dupont et Nuria Paoloni

Rédaction : Eric Lange

Photographie : Didier Allard, Baracoda Group, Grégoire Korganow et Charlotte Schousboe

Maquette et infographies : Wedodata



LES RADIOS D'ACCUEIL DES DIX PREMIÈRES PROMO- TIONS

ALIGRE FM

CHAMPAGNE FM

CLUB RADIO DES BALLONS

EUROPE 1

FRANCE BLEU ALSACE

FRANCE BLEU ARMORIQUE

FRANCE BLEU AUXERRE

FRANCE BLEU BOURGOGNE

FRANCE BLEU BREIZH IZEL

FRANCE BLEU DRÔME

ARDÈCHE

FRANCE BLEU GASCOGNE

FRANCE BLEU GIRONDE

FRANCE BLEU HÉRAULT

FRANCE BLEU ISÈRE

FRANCE BLEU LILLE

FRANCE BLEU LOIRE OCÉAN

FRANCE BLEU NÎMES

FRANCE BLEU NORD

FRANCE BLEU ORLÉANS

FRANCE BLEU PAYS BASQUE

FRANCE BLEU PROVENCE

FRANCE BLEU VAUCLUSE

GB TIMES FRANCE

HIT WEST

IDFM

JET RADIO FM

KOLEKTIV RADIO

MOYPARK

MUSÉE DU REVARD

NOSTALGIE

OUI FM

PHARE FM

RADIO ACEL

RADIO CAMPUS BORDEAUX

RADIO CAMPUS TOURS

RADIO DE LA MER

RADIO DREYECKLAND

RADIO ENGHEN

RADIO FAGET

RADIO FRANCE

RADIO G!

RADIO GRÉVISAUDAN

RADIO JUDAICA

RADIO MÉDECINE DOUCE

RADIO MEGA

RADIO MEUSE FM

RADIO PLAYLOUD

RADIO RC2

RADIO VOSGES BELLEVUE

RCF

RVVS 96.2

STYL' FM

VIVRE FM

XIBEROKO BOTZA

ZONES D'ONDES



www.cpnef-av.fr